

L'albatros

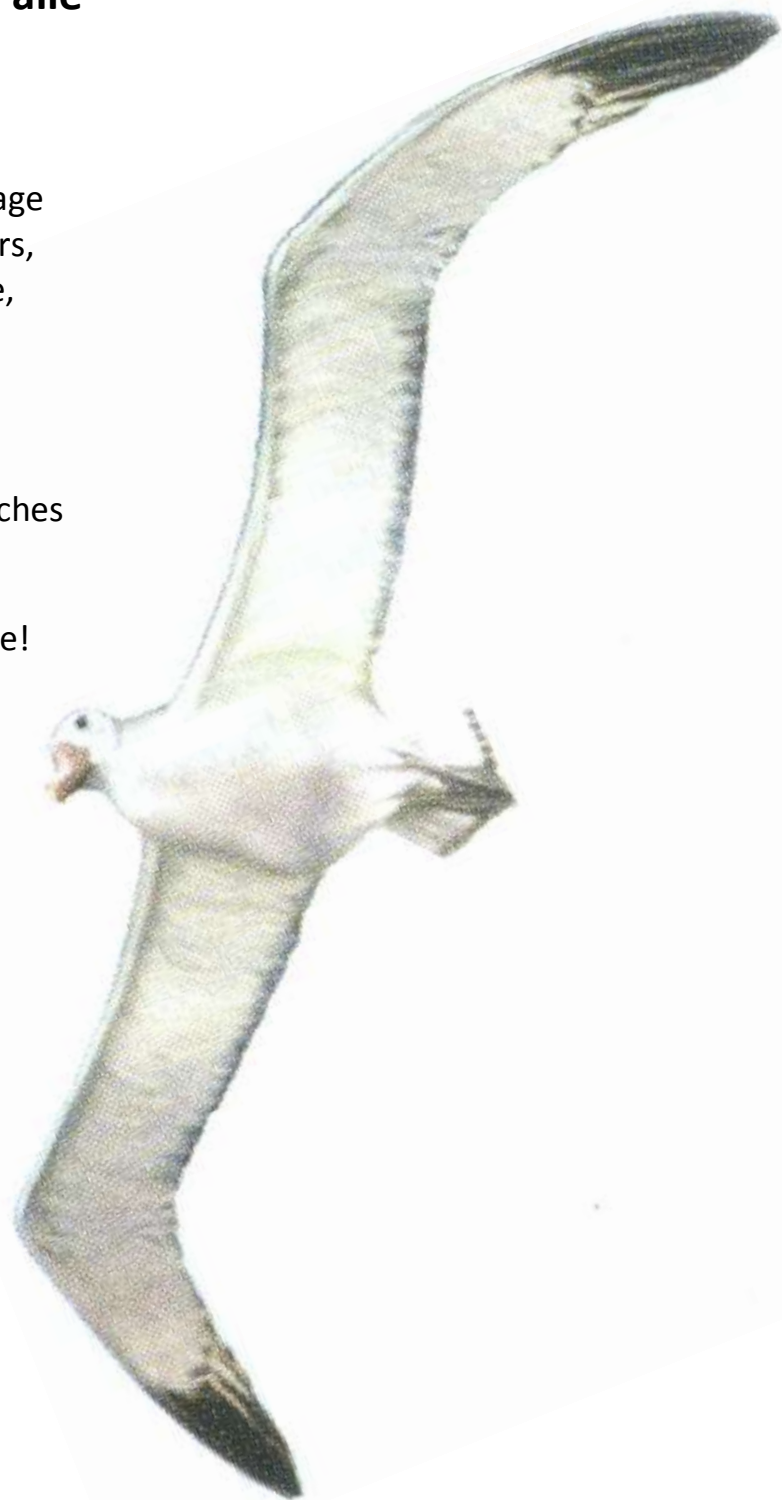
Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
 Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
 Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
 Le navire glissant sur les gouffres amers.

À peine les ont-ils déposés sur les planches,
 Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
 Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
 Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule!
 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid!
 L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
 L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!

Le Poète est semblable au prince des nuées
 Qui hante la tempête et se rit de l'archer;
 Exilé sur le sol au milieu des huées,
 Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire, *les fleurs du mal*, 1859.



Questions sur le poème

1 - Définissez les mots suivants grâce au dictionnaire : indolents, gauche, veule, brûle-gueule, nuées.

2 - Pour quelles raisons les « hommes d'équipage » capturent-ils des albatros ?

3 - Montrez, en vous appuyant sur quelques extraits du texte, que le poète décrit l'albatros comme un grand oiseau marin doué pour le vol. Montrez d'autre part qu'une fois au sol l'oiseau n'est plus dans son élément naturel.

4 - À qui est comparé le Poète dans la dernière strophe du poème ? Qui est le « prince des nuées » ?

5 - Selon vous, Baudelaire pense-t-il que le Poète est adapté à la société dans laquelle il vit ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les deux derniers vers et en expliquant les métaphores présentes dans cette partie du texte.

5 - Capacité d'écriture

Imaginez l'histoire qui précède le poème jusqu'à la chute de l'albatros .

La situation pourrait être vue par un narrateur externe, un homme d'équipage ou par l'albatros et se dérouler au temps d'Yves de Kerguelen (v. les pages Histoire).

Votre texte peut être un récit ou un poème. Vous pouvez vous servir des informations sur le vol de l'albatros (voir ci-contre). Environ 30 lignes.



Le vol de l'albatros

L'albatros qui vire face au vent sur la mer et qui prend de l'altitude rencontre un vent de plus en plus fort. La force de celui-ci est transformée en portance par l'oiseau qui s'élève alors encore plus, sans battre des ailes. Lorsqu'il a pris suffisamment de hauteur, l'albatros plonge vers l'océan et acquiert une vitesse qui lui permet de recommencer ses boucles, presque à l'infini. Un albatros peut ainsi parcourir des centaines de km, presque sans efforts.



De nos jours

Depuis l'époque de Baudelaire, les albatros en ont-ils fini avec les hommes ?

Non, car aujourd'hui l'albatros est menacé par les lignes de pêche des navires longliners. Ces lignes peuvent faire plusieurs kilomètres de long et les oiseaux, à la recherche de poisson, s'hameçonnent sur ces lignes mortelles. Chaque année, des milliers d'albatros étaient ainsi hameçonnés et noyés lors de la mise à l'eau des palangres, en tentant de récupérer les appâts. L'administration des Taaf a mené une politique active qui a permis de limiter ce phénomène. Les bateaux pêchant dans les eaux des terres australes doivent en effet installer sur leur lignes de pêche des « bannières d'effarouchement » (des bandes de tissu coloré) afin d'effrayer et donc d'éloigner les oiseaux, pétrels, goélands ou albatros.

